

CULTURE

EL MOUGAR. CONCERT DE CHEIKH SIDI BÉMOL À ALGER

Un troubadour rock

● Un artiste qui embrasse de nombreux genres musicaux. Une voix rauque à laquelle il donne des intonations en harmonie avec les sons. D'où la dimension esthétique de ses chants.

Malgré le prix d'une place, fixé à 500 DA, la salle El Mougar (Alger) a fait, jeudi dernier, le plein à l'occasion du

concert animé par Cheikh Sidi Bemol.

Ce dernier a, en effet, attiré un nombreux public pour la plupart des adolescents venus se divertir. Et la salle s'est avérée exigüe pour accueillir autant de spectateurs, dont une partie est repartie désenchantée et déçue, faute de places.

Avec son orchestre, Cheikh Sidi Bemol a donné près de deux heures durant de la joie au public en interprétant un répertoire riche, où se mêlent plusieurs genres musicaux, entre autres, le rock, le blues, le tergui, le bédoui, le kabyle et le granoui.

L'unique fausse note enregistrée réside dans la qualité de la sonorisation qui, de temps à autre, accuse des défaillances au point où le chant est noyé dans les sons et de ce



Sidi Bemol, un cheikh, un maître sur scène

fait, il est difficile de savoir dans quelle langue chante l'artiste. Cela dit, ce dernier et ses complices ont gratifié leur public d'une soirée agréable.

Avec sa voix rauque qu'il sait infléchir au rythme des sons et percussions, il a fait vibrer la scène, d'autant que les musiciens qui l'ont accompagné sont dotés d'une dex-

terité des plus émérites, à l'image d'un orfèvre ciselant son ouvrage. Sous les notes de blues et de rock, excusez du peu, l'artiste a touché à de nombreux thèmes dans quatre langues (anglais, français, kabyle et arabe) à l'exemple, du chômage, des sentiments, du malaise social, des droits de l'homme, de l'injustice et de la misère. Des thèmes abor-

dés non sans ironie et humour dans certaines chansons comme *Serkadji*, *Walou*, *Riah fe sma*, *Yakhi hala yakhi yakhi zman*, *Saàdia*, *Wuen bat*, *Ya latif*. Il a interprété aussi une chanson de Slimane Azem *Aqlagh ammin iccan ifelfel*, seul moment au cours duquel le public a arrêté de danser. Sinon, tout au long du concert, l'assistance s'est mise en transe.

Ainsi, est l'esprit rock, les spectateurs se confondent avec l'artiste, chantent avec lui, ils se livrent à la musique. Contraire à d'autres genres comme le jazz, où le public apprécie puis applaudit, marquant ainsi une distance avec le chanteur. Avec Cheikh Sidi Bemol, c'est toute une culture musicale qui est interprétée. Une culture riche et ouverte sur le monde.

Dans la soirée du jeudi, au-delà de la joie procurée au public, il a démontré que la musique est un langage, un langage universel.

Il est un des rares artistes algériens à le faire. Ainsi, cela fait plaisir de payer 500 DA pour assister à un concert d'un artiste du même rang.

Amnay Idir

PHOTO : B. SOUHIL